

## GENERAL DESCRIPTION OF PRINCE EDWARD ISLAND

Prince Edward Island has a gently rolling topography with elevations generally less than 200 feet above sea level. The main physiographic features are two hilly regions with elevations up to 450 feet; one lies along the border of Queens and Kings County; the other is in the western part of Queens County, south of New London Bay.

The sedimentary bedrock of the Island is almost entirely soft red sandstone interbedded with soft red shale. The bedrock is covered by a thick mantle of glacial deposits, but along the shore low red cliffs show as outcrops. The soils belong to the Podzolic order except for recent peat, muck, and sand deposits. The podzolic soils are sandy, free of stones, red, and strongly acidic. They vary from fine sandy loams to heavy clay loams.

The main industries on the Island are agriculture, fishing, and the packing of fish products. In summer, tourism is an important source of income.

### CLIMATE

The large masses of water surrounding the Island modify its climate. The area has a range of mean temperatures from 18°F for February to 67°F for July. The average frost-free period is from about May 22 to October 5, or 136 days.

### ECOLOGY

Over half of the land is cleared for agriculture and 43 percent is forested. The woods of the area belong to the Acadian Forest Region, but more than two centuries of intensive human occupation have changed the original forest greatly. White spruce (*Picea glauca*) and balsam fir (*Abies balsamea*) are now the main conifers; white birch (*Betula papyrifera*) and maples (*Acer spp.*) are common hardwoods. The woodlots are important to upland game and small animals because they supply much-needed edge. They also give the landscape a very distinct character.

Two main aquatic plant communities occur within the wetlands of the area. One community exists under the freshwater conditions of inland ponds, streams, and marshes. Plant species include cattails (*Typha spp.*), bulrushes (*Scirpus spp.*), rushes (*Juncus spp.*), duckweeds (*Lemna spp.*), and a wide variety of pondweeds (*Potamogeton spp.*). The other community lives in the brackish and salt waters of barrier beach ponds, estuaries, and other wetlands affected by tidal waters. Typical plants are bulrushes, rushes, sedges (*Carex spp.*), and pondweeds. Salt marshes and tidal flats have a less diversified community of cordgrasses (*Spartina spp.*), sedges, and black rush (*Juncus gerardi*). Eelgrass (*Zostera marina*) grows in shallow bays and estuaries. The degree of salinity, from slightly brackish to very saline, is reflected in the plant community present.

The waterfowl species that commonly nest in the area are Black Duck, (*Anas rubripes*), Blue-winged Teal (*Anas discors*), Pintail (*Anas acutor*), Ring-necked Duck (*Aythya collaris*), American Widgeons (*Mareca americana*), and Green-winged Teal (*Anas carolinensis*). Canada Geese (*Branta canadensis*), Brant (*Branta bernicla*), and migrating ducks use the sheltered waters of the large bays as resting and feeding grounds.

### WETLANDS CLASSIFICATION

The Island has a very high capability for waterfowl production. Wetlands of classes 1, 2, and 3 are common, and are generally natural fresh water marshes, mill ponds, or brackish wetlands of the estuaries. In addition to these fertile, sheltered wetlands, there are the wide expanses of the bays where wildfowl can rest and feed, usually out of reach of man but well within his view. The bays are also important breeding locations for fish and shellfish and are popular haunts for wading birds and fish-eating birds such as gulls, eagles, and ospreys. Waterfowl are hunted on the shores as well as on the wetlands of the Island.

Capability classification by G. H. Watson, Canadian Wildlife Service.

## DESCRIPTION GÉNÉRALE DE L'ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD

Le relief de l'île du Prince-Édouard est légèrement vallonné; l'altitude est généralement inférieure à 200 pieds. Il s'y trouve deux régions accidentées où l'altitude atteint 450 pieds: l'une, à la frontière des comtés de Queens et Kings; l'autre, dans la partie ouest du comté de Queens, au sud de la baie de New London.

Le roc sous-jacent est formé surtout de grès rouge peu résistant et de schiste rouge et mou. Il est recouvert d'une épaisse couche de dépôts glaciaires; il se manifeste cependant dans les falaises rouges peu élevées, le long du rivage. Les sols appartiennent au groupe des podzols, à l'exception de quelques dépôts récents de tourbe et de sable. Les sols podzoliques sont rouges, sableux, exempts de pierres et très acides. Ils varient entre les loams fins et sableux et les loams lourds et argileux.

L'agriculture, la pêche et l'emballage du poisson constituent les principales activités économiques. Durant l'été, le tourisme est une source importante de revenus.

### CLIMAT

Les grandes étendues d'eau entourant l'île du Prince-Édouard, en modifient le climat. La température moyenne pour la région varie entre 18°F en février et 67°F en juillet. La période sans gel est en moyenne de 136 jours, entre le 22 mai et le 5 octobre.

### ÉCOLOGIE

Plus de la moitié du territoire est aménagé pour la culture, et 43 p. 100 des terres sont recouvertes de forêts. Les bois de l'île du Prince-Édouard appartiennent à la région forestière acadienne, mais plus de deux siècles d'activité humaine intense ont changé le caractère original de la forêt. Aujourd'hui, l'épinette blanche (*Picea glauca*) et le sapin baumier (*Abies balsamea*) sont les principaux conifères; le bouleau blanc (*Betula papyrifera*) et l'érable (*Acer spp.*), les feuillus courants. Ces boisés sont importants pour le gibier à plume (perdrix, faisans) et les petits mammifères car ils leur fournissent une zone de transition. Ils apportent aussi une note distinctive au paysage.

Il y a deux groupements principaux de plantes aquatiques sur cette carte. Le premier se trouve dans les eaux douces des lacs, des ruisseaux et des marais de l'intérieur; on y rencontre les espèces suivantes: massette (*Typha spp.*), scirpe (*Scirpus spp.*), jonc (*Juncus spp.*), lentille (*Lemna spp.*) et plusieurs espèces de potamots (*Potamogeton spp.*). Le deuxième groupement de plantes se trouve dans les eaux saumâtres des lagunes séparées de la mer par une barrière de sable, les estuaires et les autres marécages inter-coditaux. Les espèces typiques de ces eaux saumâtres sont le scirpe, le jonc, les carex (*Carex spp.*) et le potamot. Les marais salins et les battures inter-coditales sont caractérisés par une végétation beaucoup moins diversifiée; elle comprend de la spartine (*Spartina spp.*), des carex et du scirpe. On trouve de la zostère (*Zostera marina*) assez fréquemment dans les estuaires et les baies peu profondes. Les associations de plantes sont un reflet du pourcentage de sel dans l'eau: de légèrement saumâtre à très salée, en passant par tous les degrés de salinité intermédiaires.

Les espèces de canards les plus courantes qui nichent sur l'île du Prince-Édouard sont le canard noir, la sarcelle à ailes bleues, la sarcelle à ailes vertes, le pilet, le morillon à collier et le canard siffleur d'Amérique. Les bernaches canadiennes et les bernaches cravantes, de même que les canards en cours de migration utilisent les eaux abritées des grandes baies pour se reposer et se nourrir.

### CLASSIFICATION

Comme indiqué sur la carte, l'île-du-Prince-Édouard a une forte possibilité pour la production de sauvagine. Les unités de classe 1, 2 et 3 sont communes et se rencontrent surtout sous forme de marais d'eau douce naturelle, étangs de moulin ou de marais saumâtres des estuaires. Ces marais fertiles et abrités permettent à la sauvagine de se reposer et de trouver sa nourriture tout en étant dans le champ de vision de l'homme, mais en demeurant hors de portée. Outre ces fonctions, les baies sont utilisées par les poissons, les crustacés et aussi les oiseaux de grève: goélands, aigles et aigles-pêcheurs.

La chasse à la sauvagine se pratique sur les grèves ainsi que dans les marais de l'intérieur.

Classement des possibilités effectué par G. H. Watson, du Service canadien de la faune.